

Pour clôturer cette partie concernant Emile d'Huart, professeur, relevons encore que lors de la distribution des prix à l'École Industrielle et Commerciale, le 4-8-1901, ce fut lui qui prononça le discours de circonstances. Le texte en parut chez l'imprimeur Ch. Praum.

Collaborateur du Bulletin de l'Association Belge des Chimistes, Emile d'Huart y fit paraître :

*Sur le rôle de la dialyse au point de vue des matières minérales contenues dans les eaux tellurgiques* (n° 1, 1896) (17) ;

*Un nouveau procédé d'analyse hydrotimétrique* (n° 3, 1896). Reléguant au second plan la réaction du savon dans l'évaluation de la dureté d'une eau, d'Huart prend comme réactif une solution décimolaire de soude ou de potasse caustique et d'acide oléique chimiquement pur (18) ;

*Compensateur barométrique pour obtenir l'ébullition de l'eau à 100° C à toutes les altitudes* (n° 8, 1896) ;

*Solution d'oléate alcalin pouvant servir à la fois aux essais usuels d'hydrométrie et au dosage des métaux qui forment des oléates insolubles* (1897) (19).

Pendant une vingtaine d'années, Emile d'Huart poussa ses recherches dans le domaine du tannage. Une première étude parut également au Bulletin de l'Association Belge des Chimistes sous le titre de *L'urine putréfiée et les excréments de chien dans leurs applications à l'industrie des peaux pour gants* (n° 1-2 1897).

Après avoir démontré par l'expérience que l'action des excréments de chien utilisés en mégisserie est d'ordre microbien, c'est-à-dire de fermentation, d'Huart préconise l'emploi d'un bouillon renfermant les microbes de putréfaction. Quant à remplacer l'urine putréfiée jouant son rôle dans la teinturerie, il proposa une solution de carbonates alcalins présentant la même alcalinité que l'urine (20).

Cela dura quelques années avant que notamment Albert Reinhard, propriétaire de la grande fabrique de gants au Grund, ne mît à profit l'invention d'Emile d'Huart. Et ce fut la disparition des pauvres mais pittoresques « Knollebitzer » qui pulullaient encore du temps de notre enfance, surtout au boulevard du Viaduc (actuellement Roosevelt) et à la place de la Constitution, eldorado des toutous de la bourgeoisie en promenade.

Les recherches que d'Huart fit sur le traitement des peaux pour gants lui valurent, de la part de la Belgique, la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold (1898).

Le 5-2-1905, d'Huart fit une conférence à l'Université Populaire Catholique sur le sujet : *Les denrées alimentaires et leurs falsifications au point de vue de la législation*. Le texte de la conférence — d'actualité puisqu'il y eut un procès pour falsification de la farine — figure dans l'Annuaire 1904-05 de l'U. P. C.